

# Valoriser *ses collections* du permanent à l'événement et au confinement

Cette journée d'étude s'inscrit dans le cadre de rencontres annuelles du Master d'Histoire de l'art de l'université de Tours « Métiers de la recherche, de la conservation et de la médiation ». Les intervenants sont les partenaires régionaux et nationaux du Master ainsi que des spécialistes invités.

Cette journée est organisée par le département d'Histoire de l'art en collaboration avec l'association Musées en Centre-Val de Loire.

## Journée d'étude du Master d'Histoire de l'art

« Métiers de la recherche, de la conservation et de la médiation »

organisée par **Marion Boudon-Machuel** et **Valérie Maillochon**

Université de Tours  
3 rue des Tanneurs

Mardi 13  
octobre  
2020



9h-16h30

Les étudiants et  
le public pourront  
suivre la séance en  
distanciel sur Teams

### Crédits photographiques

*La théorie des ensembles* © Musée d'Issoudun

Vue d'une salle du musée © Orléans, Musée des Beaux-Arts

Hôtel de Villaines - *Vitrophanies* © Manon Rousseau

Vue de l'exposition *apis mellifera* © Musée d'Argentomagus

*Exp. 12. Héritage. 2018* © Tours, Musée des Beaux-Arts



contact : [patricia.lemaistre@univ-tours.fr](mailto:patricia.lemaistre@univ-tours.fr)



9h Accueil des participants

9h30 Introduction par Marion Boudon-Machuel et Valérie Maillouchon

## Présidence de séance : Valérie Maillouchon

### 9h45 *D'expérience à sans réserve, une initiative commune pour associer et former des étudiants à l'exposition des œuvres (2006-2020)*

Hélène Jagot, Directrice des Musées-Château de Tours

et Manuel Royo, Professeur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie, Université de Tours

Le Musée des Beaux-Arts de Tours est riche de près de 20 000 œuvres et objets d'art. En cela, il est représentatif de nombreux musées français dont les collections pléthoriques sont rarement montrées de manière exhaustive aux visiteurs. Si toutes les collections n'ont pas vocation à rejoindre les cimaises de l'exposition permanente, l'équipe du musée se mobilisent depuis des années sur des projets de petite et grande ampleur pour faire connaître ce fonds immense. Expositions-dossier, accrochages ponctuels, conférences, invitations à des relectures des collections sont autant de moyens imaginés pour accompagner les publics dans la découverte des richesses du Musée des Beaux-Arts de Tours.

Parmi toutes ces propositions, une collaboration originale : depuis une quinzaine d'années, un projet annuel mené avec les étudiants de master 2 en Histoire de l'art, intitulé *Expérience* et depuis cette année *Sans réserve*, offre à de futurs professionnels l'opportunité de construire un projet d'exposition et de relire les collections du musée selon le prisme de leur choix. Cette option proposée par le département d'Histoire de l'art, qui s'appuie sur une convention avec le Musée des Beaux-Arts de Tours et qui bénéficie du soutien de la DRAC Centre-Val de Loire, a été proposée aux étudiants de Licence ; et depuis 2018, elle fait partie intégrante du M2 parcours « Médiation culturelle et pratique de l'exposition » et valide le stage obligatoire. Cette intervention à deux voix se propose de revenir sur la conception de ce partenariat et son évolution à l'occasion de sa transformation dès cette année et de son recentrage sur les collections du musée.

### 10h30 *Musée fermé, musée en réflexion, ou comment donner à voir les collections sans lieu fixe ?*

Vanessa Weinling, Directrice du musée George Sand et de la Vallée Noire, La Châtre

Le musée George Sand et de la Vallée Noire à la Châtre a entamé depuis 4 ans une mutation profonde avec la création de réserves externalisées et la fermeture du donjon médiéval qui accueillait les visiteurs depuis 1938 et qui ne présentait plus les conditions suffisantes pour recevoir le public et conserver-présenter les collections. En attendant la création d'un nouvel espace, le musée a proposé de donner à voir ses collections sans lieu fixe. Hors les murs, dans un premier temps, les œuvres du musée ont investi les vitrines des commerces fermés de la ville ; puis dans un format original « musée de poche » dans un espace restreint et repensé comme un laboratoire préfigurant le prochain musée.

### 11h15 *Les contraintes d'un musée de site archéologique : l'exemple du musée d'Argentomagus*

Philippe Riffaud-Longuespé, Directeur du musée et site archéologique d'Argentomagus

Le musée de site d'Argentomagus, labellisé « Musée de France », propose chaque année une exposition temporaire en moyenne et haute saison touristique. Cette communication brosse les étapes, les problématiques, les objectifs et les limites d'un tel projet. Plusieurs points seront abordés comme le choix du thème de l'exposition, la question des délais de préparations, le commissariat, les ressources humaines, les aspects budgétaires, la conciliation de la recherche scientifique et de la vulgarisation, l'accès au mobilier, les prêts, l'espace disponible, la place de l'exposition dans le parcours des collections permanentes, la muséographie, la communication...

Pause déjeuner

Présidence de séance : Manuel Royo

### 14h *Valoriser des fonds photographiques : deux expositions du Jeu de Paume*

Pia Viewing, Commissaire d'expositions, Jeu de Paume

Le Jeu de Paume est un centre d'art dédié aux pratiques de l'image, de l'invention de la photographie aux formats actuels. L'une de ses missions est de mettre en valeur des collections et des fonds photographiques patrimoniaux. De nombreuses expositions au Château de Tours et à Paris ont été conçues en partenariat avec des collections publiques, mais aussi des fonds privés.

Deux expositions montrent des cas de figure emblématiques : celle de François Kollar (1904-1979), photographe d'origine hongroise dont le fonds a été donné par sa famille à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine dans les années 1980, et celle de Kasimir Zgorecki (1904-1980), photographe d'origine polonaise dont le fonds appartient à sa famille. L'œuvre de François Kollar a été exposée au Jeu de Paume, à Paris en 2016 et l'exposition Studio Zgorecki sera présentée au Château de Tours à partir de l'automne 2020 jusqu'au printemps 2021.

Lors de cette présentation, Pia Viewing, commissaire de ces deux expositions, montrera comment leur conception et leur scénographie a mis en valeur les spécificités des deux corpus. Les œuvres de ces photographes traitent, chacune de manière différente, du monde du travail en France dans les années 1930.

### 14h45 *Patrimoine et art contemporain, des salles au plein-air : la mise en valeur des collections de Musée de l'Hospice Saint-Roch*

Patrice Moreau, Directeur du Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun

Depuis vingt-cinq ans le Musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun a conduit régulièrement d'importants aménagements muséographiques afin de valoriser ses collections permanentes et de proposer des expositions temporaires dédiées à l'art contemporain. Après sa réorganisation dans les bâtiments de l'ancien hôtel-Dieu, classés monuments historiques, et la création de l'aile contemporaine en 1995, le musée s'est doté successivement de nouvelles salles pour présenter les donations Fred Deux & Cécile Reims, la collection océanienne de la Congrégation des missionnaires du Sacré-Cœur, en 2002, puis en 2007 le salon Art nouveau de l'artiste Leonor Fini, pour enfin inaugurer cette année, en février 2020, son Parc de sculptures.

### 15h30 *Remettre les collections au cœur du PSC : nouveau parcours du musée des Beaux-Arts d'Orléans*

Olivia Voisin, Directrice des musées d'Orléans

Le musée des Beaux-Arts d'Orléans conduit depuis ces dernières années une politique active de revalorisation de ses collections. C'est l'un des premiers objectifs de l'actuel Projet Scientifique et Culturel dont les grandes orientations seront présentées. Par ailleurs, le contexte spécifique du confinement au printemps dernier puis des limitations actuelles de visite en raison de la Covid, a stimulé l'invention des équipes pour rendre accessible les collections quand le public ne pouvait se rendre au musée. Ce terrain d'expérimentation continue à se développer.